

«HOMMES DE POUVOIR» ET SYNDICATS...

La presse fait grand bruit autour d'un bouquin, signé d'un dénommé Bernard Zimmern, qui dénonce la «*dictature des syndicats*». A dire vrai, ce genre de littérature n'est pas nouveau, de «*Gringoire*» à «*Je suis partout*», nombreux furent les réactionnaires qui, au nom de «*l'intérêt général*» ou du «*bien commun*», ont vitupéré les syndicats.

Michel Debré, dans son aversion de la démocratie et, son goût du bonapartisme, avait en son temps, lui aussi, dans un ouvrage intitulé «*Ces princes qui nous gouvernent*», dénoncé la «*dictature*» des syndicats, étant bien entendu que les grands de ce monde qui, eux, gouvernent effectivement ne le font que pour assurer le bonheur du bon peuple. Il en est de même des «*managers*» qui, pour le compte du grand capital gèrent les «*ressources humaines*» et qui ne seraient, eux aussi, que purs philanthropes. Le dénommé Zimmern, lui-même, qu'on nous présente comme «*ancien haut fonctionnaire*» n'agit que pour le bien de l'Empire en dehors de toute considération vénale!!!

Cela étant, reconnaissons qu'il n'y a pas de fumée sans feu. Les travailleurs ont construit leurs syndicats puis des «*organisations syndicales*» pour la défense de leurs «*intérêts particuliers*». Malheureusement, il nous faut bien constater que la nécessité de gérer les «*organisations syndicales*» a généré la mise en place de bureaucrates, surtout soucieux de participer au pouvoir, ne serait-ce qu'en qualité de «*subsidiaries*», c'est-à-dire de domestiques.

Il est également vrai que tout système totalitaire aujourd'hui fondé sur le concept du «*politiquement correct*» ne peut tolérer le pluralisme politique ou syndical. Il faut, sous une forme ou une autre, imposer le parti unique, le syndicat unique. De ce point de vue, la «*Confédération Européenne des Syndicats*» qui n'a de syndical que le nom et qui n'est finalement qu'un instrument au service du nouveau REICH qui se construit sous nos yeux, ne manque pas d'efficacité et, patiemment, réussit à mettre en place une sorte de «*Front Ouvrier Européen*».

Dans un récent numéro du *Figaro Magazine* (1), on a pu contempler une magnifique photo où l'on voit fraternellement assis, côte à côte:

«*L'habile Bernard Thibault qui, vaille que vaille, pilote la C. G. T.*». «*Le chrétien et discret Jacques Voisin qui discipline la C.F.T.C.*». «*Le libéral syndical Jean-Louis Cazette qui encadre la CFE/CGC*». «*Le tonitruant Marc Blondel qui commande F.O. pour quelques mois encore*», «*et le réformiste François Chérèque qui a choisi de lancer la C.F.D. T. dans le vent de l'histoire*».

Et le *Figaro Magazine* à qui nous devons ces citations, d'ajouter: «*Ils sont cinq, apparemment amis comme les doigts de la main*».

Soit...reconnaissons que la photo et les commentaires du *Figaro* reflètent relativement bien l'image du «*syndicalisme rassemblé*» qu'exige le nouveau «*Saint Empire Romain Germanique*». Reconnaissons, également, que nos cinq syndicalistes font de leur mieux, au mépris le plus évident des intérêts de leurs mandats pour collaborer aux institutions de la «*Nouvelle Europe*». Qu'ils en soient apparemment mal récompensés (et ce n'est pas fini!) est une nouvelle preuve de l'humaine ingratitude.

Mais fort heureusement, les plumitifs qui prétendent que le syndicalisme constituerait la «*dernière Bastille*» n'oublient qu'une toute petite chose : indépendamment de ce que sont ou de ce que veulent les dirigeants des «*grandes organisations*» (qui ont, il est vrai, une fâcheuse tendance à se considérer, les pauvres, comme des «*hommes de pouvoir*»), demeurent les syndicats qui sont propriété des travailleurs qui, le moment venu, sauront les retrouver et les utiliser dans l'indispensable combat pour leur survie !

Alexandre HÉBERT.

MAIS QU'ALLAIT-IL FAIRE DANS CETTE GALÈRE?

A la veille du Congrès de la C.G.T.F.O., et comme c'est bien normal, les militants discutent des orientations de leur organisation.

Marc BLONDEL, quant à lui, a donné une interview à la presse à propos du «*Forum Social Européen*» dans laquelle il déclare: «*Ce forum est un patchwork, avec des préoccupations tellement différentes, qu'il ne peut rien en sortir*»... tout en confirmant la présence de la confédération au forum!!!

On ne peut que souscrire à sa définition du *Forum*. C'est effectivement un patchwork qui va de Thibault à José Bové... en passant par Blondel et les «*Panthères roses*».

Alors que signifie la «*présence de la Confédération*» dans ce rassemblement, en apparence hétéroclite, si ce n'est l'allégeance au 4^{ème} REICH!

A.H.

NOUSAVONS LU:

RENDRE À CHACUN CE QUI LUI REVIENT

... Il faut rendre à chacun ce qui lui revient et reconnaître, tout en faisant la part de l'œuvre commune que si l'Italie a la Renaissance et le Monde Germanique la Réforme, à la France appartient la Révolution.

... Mais il est rare que les grandes idées triomphent d'emblée de la routine et des préjugés. L'École de Diderot, de d'Holbach, de Condorcet, essentiellement humaine, étant athée, n'eut qu'une durée éphémère. Représentée surtout par les Dantonien et les Hébertistes, elle ne domina, suivant l'expression d'Auguste Comte, que pendant les dix mois compris entre l'expulsion nécessaire des discoureurs et le sanguinaire triomphe des déistes. Les choses sont ainsi, trois siècles de luttes, d'aspirations vers le bonheur et la justice, vinrent échouer au pied de l'échafaud spiritualiste. Robespierre, cette idole farouche et inféconde, comme parle Tridon, fit restituer au culte catholique les églises fermées par la Commune et envoya pêle-mêle à la guillotine tous ces Parisiens, coupables d'avoir conspiré pour détruire les notions de la Divinité et pour fonder le gouvernement de la France sur l'Athéisme. (Paroles de l'accusateur public dans le procès de Chaumette). En quoi il ne faisait que suivre les préceptes de son maître J.J.Rousseau, lequel a écrit: «Si quelqu'un après avoir reconnu publiquement ces mêmes dogmes (l'existence de Dieu et l'immortalité de l'âme), se conduit comme ne les croyant pas, qu'il soit puni de mort!». (Contrat Social, Liv.IV. ch.8).

Albert REGNARD (1894)

Préface à «*FORCE et MATIÈRE*» de Louis Büchner

INTERVENTION DE JEAN LE CADRE À LA C.A. DE L'U.D.C.G.T.F.O- 44 - DU 27.10.2003

Nous vivons une période critique où le syndicalisme indépendant renonce à sa vocation première de défendre les intérêts et les acquis de la classe ouvrière.

En effet, la Commission Européenne contraint actuellement notre Pays à respecter les critères de convergence qu'il a lui-même approuvé par le référendum de Maastricht (avec menace de sanctions financières). Cette gouvernance européenne s'accomplit avec l'aval de la C.E.S. et donc avec la C.G.T.F.O. membre à part entière de cette C.E.S.

Si cette position devait persister, il serait logique de mettre à l'ordre du jour de notre prochain Congrès Confédéral, une révision de nos statuts afin de faire disparaître toute référence à la Charte d'Amiens.

Cette position est insoutenable car elle discrédite tous ceux qui ont participé à la scission de 1948 et qui ont maintenu l'indépendance de notre syndicalisme. L'autre position, plus conforme à la survie de cette indépendance est de rompre avec cette C.E.S.

Il est temps que ce débat ait lieu dans notre instance afin de préparer notre Congrès Confédéral et de connaître quelles sont les orientations des deux candidats sur cette question pour donner un mandat clair à notre Secrétaire d'U.D.

LE SYNDICALISME RASSEMBLÉ

Les 11 et 12 novembre 2003, à l'invitation de la C.E.S., le «*Syndicalisme rassemblé*» s'est réuni à l'Hôtel de Ville de Paris. On notera que cette manifestation du «*Front du Travail Européen*» a été ouverte par François CHÉRÈQUE, Secrétaire Général de la C.F.D.T.

La clôture en a été assurée par un certain Alain OLIVE, Secrétaire Général... de l'UNSA!!!

La C.G.T.F.O., quant à elle, était représentée par René VALLADON.

Le *Forum syndical* a été suivi d'un *Forum social* au cours duquel Marc BLONDEL et Marie-Suzy PUNGIER ont pu exercer leur talent d'orateurs.

Mardi 11 novembre 2003:

- | | |
|-------------------|---|
| 9h / 10h | Accueil |
| 10h / 10h30 | Intervention d'accueil: François Chérèque, Secrétaire général de la CFDT, Ouverture du Forum: Maria-Hélène André, Secrétaire générale adjointe de la CES. |
| 10h30 / 12h30 | Table ronde: Europe sociale et élargissement: Quel élargissement du modèle social européen? Quel impact de l'élargissement sur le modèle social européen?
Modérateur: Grigor Gradev de la CES.
Intervenants: Jacques Rupnik, Centre d'Etudes et de Recherches internationales, Iréna Boruta, Professeur université - Pologne, Bogdan Hossu, Président Cartel Alfa Roumanie, Jacques Voisin, Président de la CFTC. |
| 12h30/14h30 | Déjeuner: 9 place de l'Hôtel de Ville (réservation au moment de l'inscription - tickets à retirer à l'accueil). |
| 14h30 / 16h45 | Table ronde: Europe et espace euro-méditerranée: Développement économique et social: base solide pour la paix. Emploi et travail informel.
Modérateur: Peter Seideneck de la CES.
Intervenants: Benjamin Stora, Professeur d'Histoire du Maghreb, Langues Orientales, Giacomina Cassina, Présidente du Comité de Suivi d'Euromed au Conseil économique et social européen, Bernard Thibault, Secrétaire général de la CGT, Abdelmadjid Sidi-Saïd, Président de l'USTMA. |
| 16 h 45 / 17 h 30 | Allocutions: Bertrand Delanoë, Maire de Paris, John Monks, Secrétaire général de la CES. |

Mercredi 12 novembre 2003

- | | |
|-------------------|--|
| 9h30/11h45: | Table ronde: «Europe/Amérique latine: opportunité pour une autre mondialisation». Quelle intégration régionale? Développement et droits sociaux, base de nouvelles coopérations.
Modérateur: Juan Moreno, de la CES.
Intervenants: Mirian Van Reisen, Eurosteps, Jérôme Sgard, Centre d'Etudes Recherches internationales, Joao Felicio, Secrétaire général du CUT, Brésil, René Valladon, Secrétaire confédéral de la Cgt-FO. |
| 11 h 45 - 12 h 30 | Allocutions: Guy Ryder, Secrétaire général de la CISL, Willy Thys, Secrétaire général de la CMT.
Clôture: Alain Olive, Secrétaire général de l'UNSA. |

EN VRAC...

AVIS DE TEMPÊTE

Dans les étages du 141 de l'avenue du Maine, paraît qu'ça commence à sentir la poudre. Rapport à la succession de Blondel. On a connu ça y a quatorze ans pour celle de Bergeron, mais c'est peut-être pas tout à fait pareil. Y a encore deux prétendants, mais d'après Blondel, y seraient à peu près sur les mêmes positions. C'est pourquoi, lors du dernier Comité Confédéral National, le Marc s'est amusé à faire un coup comme il aime en demandant un vote indicatif. C'est pas interdit par les statuts et ce qui n'est pas interdit est permis.

Toutefois, s'il envisageait vraiment que cela permettrait d'éliminer l'un des deux impétrants, notamment Mallet, il a perdu puisque, malgré un résultat plutôt défavorable, ce dernier n'abandonne pas. Même si son entêtement favorise les rumeurs.

La manière dont les journaux, les radios et les télévisions ont rendu compte du vote indicatif, vaut qu'on y passe quelque temps pour méditer une fois de plus sur ce beau métier de journaliste. Pas de contradictions entre ce que j'ai pu lire et écouter des comptes-rendus de ce vote: Mailly l'emporte d'une «*courte victoire*», de l'ordre de 51-52%.

Si ce résultat est exact concernant Mailly, le concept de courte victoire est plutôt osé vu que Mallet a recueilli de l'ordre de 17%, les 30% restant se répartissant entre les abstentions et les refus de participer au vote. Nos amis de la désinformation donnant seulement le résultat concernant Mailly ont évité de préciser que son pourcentage n'était pas par rapport aux votants, mais par rapport aux inscrits!!!

DERRIÈRE LA GUERRE DES JEAN-CLAUDE

Alors, malgré l'affirmation de Blondel, est-ce que Jean-Claude Mallet et Jean-Claude Mailly c'est blanc-bonnet-bonnet blanc ou bien l'un d'eux est-il une brûle, ou bien l'un des deux est-il moins mauvais que l'autre, ou même meilleur comme certains l'affirment? Et si cet affrontement était artificiel et n'avait pour objet que de masquer le problème essentiel qui se pose aujourd'hui à la C.G.T.F.O.?

Une chose est certaine: ni Mallet, ni Mailly ne feront un bras d'honneur à la C.E.S., cette prétendue confédération européenne des syndicats qui n'est qu'un instrument d'intégration des organisations de classe des salariés aux structures des entreprises et des États. Un instrument de mise en place «*en douceur*» d'une société corporatiste.

Hors de cette question, il est aussi certain que les deux candidats ne sont pas identiques, Mailly ayant certainement plus de tonus que Mallet. Au risque de me tromper, c'est l'impression, certes subjective, qu'ils me donnent. Mais à quoi sert un supplément de tonus s'il n'est pas utilisé pour combattre le pire?

Or, l'avenir de la C.G.T.F.O. va se jouer sur son comportement envers la C.E.S., une motion de CCN indiquant que la confédération conservera son indépendance dans la CES n'étant qu'un sabre de bois, car ce qui importe c'est de ne pas se laisser gagner par cette pourriture réactionnaire. La confédération est entrée dans une spirale conduisant implacablement à une société corporatiste. Qui de Mallet ou de Mailly aura le courage d'en sortir, même en faisant de la casse et sans parachute? A suivre.

NOUVELLES DU FRONT

Un oubli la dernière fois en citant Chahdortt Djavann (1), à trop se polariser sur le foulard islamiste, on occulte les autres vices de ces maîtres es pudeur féminine: «*Dans les pays musulmans, malgré le voile des femmes, le viol et la prostitution font des ravages. La pédophilie y est très répandue car si la relation sexuelle, non conjugale, entre deux adultes consentants est interdite et sévèrement sanctionnée par les lois islamiques, aucune loi ne protège les enfants. Il y a suffisamment d'enfants abandonnés à eux-mêmes, dans ces pays, pour faire les frais des besoins sexuels urgents des hommes*» (2). Dont acte, mais j'imagine que l'allumé parano du MRAP, passé l'autre soir chez Chabot, la considère déjà comme une islamophobe.

Vous n'avez pas oublié ce rassemblement à Corte, pendant l'été, de la crème de tête de l'irréductibilisme ethniciste hexagonal, organisé par le sous-ensemble corse de ces minables. On y a vu fleurir toutes sortes de ticheurts avec les légendes les plus politiquement osées. Ce que vous ne savez pas, ce sont les allergies dont ont été victimes la plupart de ceux qui arboraient ces objets. En effet, 50% du coton cultivé sur le conti-

(1) Chahdortt Djavann, «*Bas les voiles*», Gallimard, Paris, 2003, 50 pp. 5,50 euro.

(2) Op. cit. p.17.

ment américain est transgénique. Les sites de fabrication délocalisés, notamment en Chine, font la totale en utilisant du tissu d'origine transgénique. Et personne ne s'inquiète des boutons qui démangent les porteurs. Et alors Bové, au boulot. Faut aussi aller au taf contre les textiles OGM. Y a pas qu'la bouffe dans la vie!!!

Dans «Le Monde» du 6 novembre, un peloton de soi-disant socialistes de divers pays d'Europe, tous européistes béats, dont trois français, Martine Aubry, Bertrand Delanoë et Dominique Strauss-Kahn, ont co-signé un plaidoyer pour le projet de constitution européenne dans l'état, même s'ils pleurnichent contre les *«lacunes... en matière économique et sociale»*. Certes. Quant aux dispositions favorables au cléricalisme, notamment l'article 51 mais pas seulement lui, elles ne semblent nullement les émouvoir. Et ils voudraient continuer à se faire passer pour *«de gauche»* ces gens complices des trahisons de Jospin, de l'article 10 de sa loi de 1989, aux accords indignes passés avec la hiérarchie catholique en février 2002. Ce ne sont que des imposteurs! A bas la calotte!

Des Israéliens et des Palestiniens, non officiels, viennent de s'accorder sur un plan pouvant conduire rapidement à la paix. Sharon la charogne les abreuve d'insultes, comme les fanatiques religieux palestiniens qui veulent ouvertement la disparition d'Israël et George Bouch, le bouffon bigot mal élu ancien tueur en série et crétin des Appalaches, les ignore. Les Étatsuniens sont à un an de l'élection présidentielle et Bouch le crétin ne tient pas à peiner son lobby proSharon...

La Fédération Nationale de la Libre Pensée, *«sainte»* organisation dont j'ai l'honneur d'être adhérent et militant, a co-signé un manifeste intitulé *«Ni croix, ni voile, ni kippa...»*. Judicieuse initiative nettement plus honorable que celle des capitulards qui préfèrent laisser faire tous ceux qui chient sur la laïcité. Toutefois, ce texte comporte quelques imperfections qui ont ému des copains. Notamment on y caractérise l'école comme un *«lieu sacré»* et un *«sanctuaire»*. Dans la mouvance athée, agnostique et libre penseuse, on rencontre parfois des individus libres qui ont le sens du sacré. J'ai même entendu un jour, dans un congrès de la FA, un compagnon espagnol affirmer que l'anarchie est sacrée!!! Pour ma part, je continue de penser que le concept de sacré est nécessairement religieux et, à ce titre, doit être combattu. Chacun sa liberté. Et le texte co-signé par la *Libre Pensée* est un compromis accepté pour un combat commun avec d'autres contre des ennemis particulièrement dangereux. OK pour faire connaître ce désaccord ponctuel sur le sacré, mais pas question de s'en servir pour casser l'opération. A bas la calotte!

«Le Canard enchaîné» du 5 novembre nous rappelle que *«le 12 avril 1941, un certain maréchal Pétain signait un décret stipulant que la moitié du salaire (ou de l'indemnité compensatrice équivalente) de la journée du 1er mai serait versée au Secours national, une institution créée pour aider les plus démunis, et singulièrement les vieux»*. Comme quoi Raffarien-Pétain, même combat! On s'en doutait un peu.

Marc PRÉVÔTEL.

«L'ANARCHO-SYNDICALISTE»
19, rue de l'Etang Bernard - 44400 Rezé
Abonnement pour 20 numéros: 25 euros. Abonnement de soutien: 35 euros.
Verser à: Mme PESTEL-HEBERT - CCP 515-14 C Nantes
Imprimerie spéciale de L'Anarcho-Syndicaliste
Directeur de publication: Alexandre HÉBERT
